

Zeitschrift:	Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile
Herausgeber:	Spitex Verband Schweiz
Band:	- (2016)
Heft:	2
Rubrik:	Dossier "L'Habitat des aînés" : avec son temps

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avec son temps

En Suisse, 90 % des personnes de plus de 65 ans passent leurs vieux jours chez elles. C'est une tendance très stable. Déménager dans un EMS n'est envisagé qu'en dernier recours, lorsque vraiment rien ne va plus.

En même temps, les logements des seniors sont de plus en plus connectés, avec d'ingénieuses aides technologiques. Et partout, de nouvelles formes d'habitat et d'encadrement sont expérimentées. Certaines offriront sans doute de nouveaux champs d'action à la branche du maintien à domicile, qui elle aussi, évolue avec son temps.

locataires de ces nouveaux appartements, elle profite ici de prestations qui sont incluses dans les charges du loyer. Ainsi, elle a accès à un service de sécurité 24h sur 24 et dispose d'un centre situé exactement devant l'immeuble pour les

besoins de sécurité et d'assistance immobilière en temps réel. Trouvée, raconte Désirée Yetergil-Klefer, Directrice de Spree Zurich Sih, « et nous avons trouvé l'idée très intéressante qu'elle fonctionne bien, car elle-même reflète bien



Entrée du bâtiment Sihl-
bogen à Zurich, avec
antenne de l'aide et les soins
à domicile.

Photos: Guy Perrenoud

Le logement avec prestations: un créneau

Les appartements avec prestations de service permettent aux aînés de mener une vie autonome, même en ayant régulièrement besoin d'assistance et de soins. Il s'agit-là d'un nouveau champ d'action pour les organisations de maintien à domicile.

Votre partenaire pour toutes les questions d'hygiène:



Sabine Stadler, intendante de Sihlbogen Zurich.

Helena Gauthey est très contente de son nouveau logement. «Depuis mon balcon abrité, j'ai la vue sur la Sihl», s'enthousiasme la dame de 82 ans. Elle a déménagé ici il y a quelques mois avec son chat Susi, quittant une maison devenue trop grande à Zurich-Leimbach: «Il y avait 80 marches d'escaliers!» La Zurichoise prit alors un appartement plus petit et plus adapté, sans quitter son périmètre, au pied de l'Uetliberg, dans la nouvelle zone artisanale et de logements Sihlbogen. C'est une coopérative immobilière qui porte le projet. Ce n'est pas seulement la situation géographique qui a plu à Madame Gauthey, mais le concept du logement avec services. Comme tous les autres locataires de ces 66 appartements, elle profite ici de prestations qui sont incluses dans les charges du loyer. Ainsi, elle a accès à un service de sécurité 24h sur 24 et dispose d'un centre situé exactement devant l'immeuble pour les

petites choses du quotidien, la coordination de différentes prestations comme la livraison de repas, les conseils de gestion financière ou de santé.

De plus, Helena Gauthey a droit à d'autres prestations contre rémunération: elle peut demander qu'on lui fasse les courses, la lessive, l'accompagnement à la promenade... Et quand le médecin lui prescrit des soins ambulatoires ou de l'aide au ménage, c'est l'organisation Spitex Zurich Sihl qui entre en scène. Sans se déplacer vraiment, car depuis une année, cette dernière a installé une antenne au rez-de-chaussée de l'immeuble. Le service d'appels d'urgence 24h sur 24 est assuré en partenariat avec une compagnie de sécurité. «La coopérative immobilière est venue nous trouver», raconte Devrim Yetergil Kiefer, Directrice de Spitex Zurich Sihl, «et nous avons trouvé l'idée très intéressante.» Cela tombait bien, car elle-même réfléchissait

à l'époque à de nouvelles solutions de soutien: «En plus des soins de base que nous assurons sur mandat de prestations de la ville de Zurich, nous souhaitons élargir nos prestations en termes de confort.» C'est une manière de réagir à un besoin qu'on perçoit sur le marché, et de renforcer nos propres capacités, constate Yetergil Kiefer: «Nous montrons que le maintien à domicile d'utilité publique est vraiment présent.»

Une présence rassurante

En tant que locataire, Helena Gauthey trouve le concept très utile: «C'est super, de les avoir sur place.» Suite à une opération du genou, elle a besoin d'aide pour passer l'aspirateur et par ailleurs, doit faire vérifier régulièrement sa tension. Cela dit, ce ne sont pas seulement les services eux-mêmes qu'elle apprécie, mais aussi la présence, l'idée de proximité de cette antenne très accessible. «J'échange presque tous les jours quelques mots avec Madame Stadler», raconte-t-elle. Cela lui procure une impression de changement et d'être entourée. Sabine Stadler, la collaboratrice dont elle parle, est aide familiale de formation et intendant de Sihlbogen. Elle y est

présente quatre demi-journées par semaine, la 5^e journée étant assurée en alternance par deux de ses collègues. Bien connaître les locataires et tisser avec eux une relation de confiance est une part essentielle de ce travail, estime Mme Stadler. «Lorsque les locataires le souhaitent, je fais

aussi d'autres choses», précise-t-elle. Elle contrôle alors que la boîte aux lettres ait bien été vidée, s'enquiert d'une personne qu'elle n'a pas vue depuis un moment, etc. Au besoin, elle va sonner chez elle. Le but est d'éviter que les personnes âgées ne tombent

malades ou soient alitées sans qu'on s'en aperçoive.

A l'heure actuelle, les locataires de l'immeuble sont encore tous assez en forme. Au-delà de ce qui est prévu d'office, ils font peu appel aux prestations. Mais plus ils sont fragilisés, plus la situation change. Or, le but est ici de permettre à la personne de rester dans son appartement malgré les atteintes à la santé et un besoin de soutien de plus en plus grand. «Ce modèle est émergent, il va se développer au cours des prochaines années», dit la directrice Devrim Yetergil Kiefer. Peuvent profiter de ces logements avec services, non seulement les seniors, mais également les personnes handicapées. Et même les locataires plus jeunes qui souhaitent qu'on arrose leurs plantes pendant les vacances. Récemment, une jeune locataire de Sihlbogen lui a dit qu'elle payait cette partie du loyer «par solidarité avec les personnes âgées», raconte Mme Stadler.

Financement par un supplément

Sur le plan économique, l'offre de services de l'organisation de Spite à Sihlbogen est clairement distincte des prestations effectuées dans le cadre du contrat de prestations de la ville. Le taux de personnel n'a pas été augmenté.

Etant donné que les locataires financent une partie des services à travers une charge supplémentaire de 90 francs au loyer, tout le monde s'y retrouve à peu près. Après 3 ans, on pourra dresser un premier bilan, dit la directrice de l'organisation. Le but n'étant pas de faire des bénéfices avec ce système, mais de «contribuer à des formes d'habitat innovantes pour les personnes âgées», alors que rester chez soi le plus longtemps possible est le souhait de tout un chacun. En se positionnant ainsi, la branche des soins à domicile à but non lucratif peut offrir toute la gamme des prestations, estime-t-elle. Sa collaboratrice Sabine Stadler est

Echanger quelques mots chaque matin: Helena Gauthey (à gauche) apprécie la présence de Sabine Stadler, l'intendant de Sihlbogen.



Votre partenaire pour toutes les questions d'hygiène:

- Cours
- Controls
- Audits
- Conseils
- Requalification

der Link zur Hygiene | le lien vers l'hygiène
www.hygiene-pass.ch



ABA SA
 Hauptstrasse 76
 3285 Galmiz
 Tél. 026 672 90 70
info@hygiene-pass.ch

Produits actuels et offres spéciales dans notre shop en ligne sous www.almedica.ch

Un numéro pour la Suisse entière
0842 80 40 20
 CHF 0.08/min.

AIDE ET SOINS A DOMICILE

Inkomed.ch

Inkontinenzversand.ch

Produits d'incontinence envoyés
discrètement - livraison gratuite

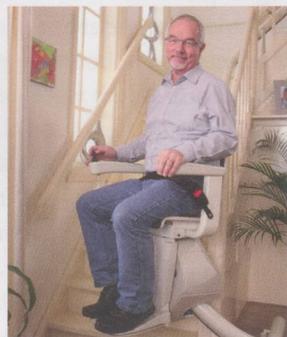
0800 544 544
 no tél. gratuit pour
 passer commande



Lorsque l'escalier devient un ascenseur

Qui ne voudrait pas vieillir dans sa propre maison et demeurer indépendant et mobile? Dans la troisième étape de la vie, l'escalier – juste en interne – devient souvent un obstacle. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner ses murs familiers.

Un monte-escalier améliore remarquablement la qualité de vie et contribue à prolonger la période d'autonomie de manière significative. De plus, l'installation, le fonctionnement et l'entretien sont simples et directs.



Bénéfique et abordable

Un exemple: il y a quelques mois, Rigert SA a installé un monte-escalier pour M. Mueller. Une arthrose sévère avait fait s'écrouler son monde. Le genou de M. Mueller a dû être remplacé par une prothèse partielle. Maintenant, il est de retour à la maison, indépendant et en sécurité grâce à son monte-escalier.



Rigert SA · Monte-escaliers
 Chemin de la Barre 3, 1868 Collombey
 Tél 021 793 18 56 · info@rigert.ch · www.rigert.ch

enchantée «d'aider à élaborer quelque chose de nouveau». Sans compter qu'elle apprécie bien sûr la régularité des horaires. Toutes deux recommandent aux organisations de maintien à domicile qui prévoient de se lancer de faire une planification très anticipée. Par exemple, en donnant leur avis si possible avant la construction: des inconvénients comme des portes beaucoup trop lourdes, peuvent ainsi être évités. De même, le loyer ne devrait pas être trop élevé pour rester abordable aux personnes plus âgées.

A Kriens, en périphérie de Lucerne, on trouvera bientôt un autre exemple remarquable d'habitat avec prestations. Ce qui est prévu ici est que l'organisation de maintien à domicile intègre le centre de Lindenpark, comprenant logements et services. Le projet a été validé par votation populaire en 2014 et est mis en œuvre par la coopérative alors créée, «Wohnen im Alter in Kriens». Plusieurs coopératives d'habitat, les EMS de la commune de Kriens, la paroisse et l'aide et les soins à domicile y sont représentés. «Longtemps, on n'a fait que parler de l'évolution démographique», dit Hannes Koch, Directeur de l'organisation de maintien à domicile de Kriens, «mais maintenant, elle est perceptible.» Davantage de personnes âgées, de cas de dépendance et de vieillards vivant tout seuls et ne pouvant recourir facilement à des proches aidants.

Un concept avantageux

swe. Logement avec services, prestations Inhouse, logement protégé ou accompagné, communautés privées d'habitation... Les termes ne manquent pas pour décrire des nouvelles formes d'habitat permettant aux aînés de rester autonomes tout leur donnant accès à des prestations de service selon leurs besoins ravitailllement, ménage, encadrement social, soins, culture, loisirs, etc. ... Les communes découvrant les attraits de ces modèles pour leurs objectifs démographiques sont de plus en plus nombreuses. La politique espère trouver par ailleurs dans ce ressort une façon de maîtriser les coûts de la santé, dans la mesure où on évite de mettre en route toute l'infrastructure de l'EMS et où seuls les soins nécessaires sont prodigués. Les placements en EMS peuvent être repoussés ou évités.

En 2011 déjà, une étude de l'ASSASD démontrait les avantages de l'habitat avec encadrement surtout lorsque les besoins en soins sont moyens. En cas de besoins aigus, les frais s'avèrent plus bas en EMS. Il n'existe pas de chiffres actuels sur le nombre d'organisations de maintien à domicile proposant cette formule. «Le logement avec prestations est une possibilité pour la branche du maintien à domicile de se développer en réagissant aux réalités du marché», relève Ma-



Un contact sur place: Devrim Yetergil Kiefer (à droite), Directrice de Spitex Zurich Sihl, et la responsable de la maison, Sabine Stadler.

rianne Pfister, secrétaire centrale de l'ASSASD. Précisément les instances de soins à domicile à but non lucratif sont les mieux placées selon elle pour coordonner les différentes prestations dont les seniors ont besoin. Certes, le contrat administratif avec Tarifsuisse AG comprend les soins ambulatoires à domicile, mais la facturation pose des questions. Les caisses maladies craignent un excès de prestations de soins et le risque d'une indemnisation trop élevée. Fin 2015, le tribunal administratif du canton de Berne a décidé que le logement avec prestations de services devait être rémunéré au tarif des soins à domicile – et non au tarif EMS comme le voulait un assureur. L'ASSASD salue cette clarification, note Marianne Pfister. Elle souligne que dans le cas du logement avec prestations de service, on n'est pas en présence de pensionnaires ou résidents d'une institution, mais bien de locataires ayant conclu un contrat de bail privé et qui se procurent l'aide et les soins à domicile sur place. Précisant que l'aide et les soins à domicile continuent à «agir strictement en fonction des besoins» dans le cadre des mandats de prestations, Marianne Pfister rappelle enfin que les prestations de maintien à domicile ne sont qu'une fraction de l'ensemble des coûts de la santé.

Le concept d'un bien-être quotidien

Si l'on se réfère aux pronostics officiels, il manque à Kriens des lits de soins stationnaires.

Dans ce quartier conçu sur le principe d'un mélange de générations, seuls 34 appartements protégés avec services sont prévus, ainsi que trois groupes de logements médicalisés, l'antenne de Spitex et un bistrot. Le point d'info Santé de Kriens, un lieu de coordination pour les aînés, va déménager à Lindenpark. Cette fonction est d'ores et déjà gérée par Spitex et les EMS.

D'autres organisations devraient se trouver sur place, telles que Pro Senectute. L'organisation Spitex sera en charge de l'habitat avec

services, sur mandat de la commune. «Nous suivons le concept du quotidien dans lequel on se sent bien», explique M. Koch. Et cela n'est pas qu'une affaire de soins, mais de sentir qu'on est en sécurité, soutenu et en lien social.

Tout comme à Sihlbogen dans le canton de Zurich, les locataires de Kriens financeront une palette de services de base à travers leur loyer. Un service d'urgence 24 heures sur 24 en fera partie. L'usage d'une salle de séjour commune devrait également être comprise dans le prix. Une assistance, actuellement à l'étude, sera à mise à disposition par Spitex afin qu'il y ait toujours une personne de référence pour apporter les aides et la modération nécessaires à la vie en commun. Cela pourrait impliquer par exemple de mettre les locataires en lien et de veiller à ce qu'il y ait de l'entraide entre voisins. On maintiendra le contact quotidien avec les locataires pour dépister les situations à problèmes. «Les moyens de communication modernes peuvent être mis à profit ici», dit M. Koch – SMS, Skype, etc.

Une force motrice

Le Directeur de Spitex Kriens, qui préside le conseil municipal de Horw, la commune voisine, voit un énorme potentiel dans ce modèle. Non seulement parce que le logement avec prestations correspond aux souhaits d'autonomie des futurs retraités, mais également parce qu'il permet de maîtriser les coûts de la santé.

«Avec des prestations de soutien ponctuelles au quotidien, la situation peut être stabilisée de manière à éviter de solliciter tout le dispositif de soins d'un EMS.» Et dans ces institutions, dont on continuera à avoir besoin, «il n'y aura plus que les personnes qui doivent vraiment y être». Dans les quartiers, des réseaux de soutien et d'entraide pourraient bénéficier de la force motrice des soins à domicile, imagine M. Koch: «Nous avons beaucoup d'expérience et de savoir-faire», dit-il. A Kriens, l'association Spitex – l'une des plus importantes – est d'ailleurs portée par les habitants.

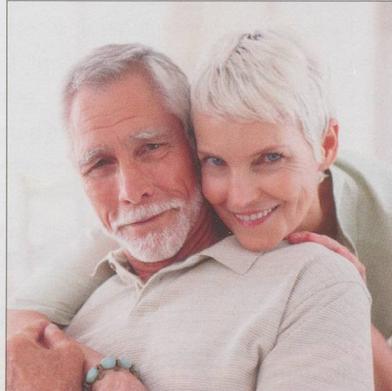
Afin de répondre à un cahier des tâches élargi, Spitex Kriens va devoir adapter sa structure d'entreprise et engager du personnel supplémentaire, particulièrement pour l'assistance aux locataires. «Nous allons renforcer les compétences des ASSC», explique M. Koch. Ainsi, le personnel soignant qualifié pourra se concentrer sur des situations complexes relevant de la prise en charge obligatoire par l'assurance maladie. Parallèlement aux soins et à l'encaissement relevant du contrat de prestations, Spitex compte

également proposer davantage de prestations financées individuellement, au prix du marché. M. Koch en est convaincu, il faut réorienter la vocation d'intérêt

public des soins à domicile: «Le logement avec services est une opportunité de nous affirmer dans un contexte plus concurrentiel et de contribuer encore plus au bien commun de la population.»

Susanne Wenger

«Nous allons renforcer les ASSC.»



HÖGG
LIFTSYSTEME

Représentant régional:

SODIMED

SODIMED SA
CH-1032 Romanel s/Lausanne
Tél. 021 311 06 86
E-mail: info@sodimed.ch

Monte-escaliers



Fauteuils élévateurs

Elévateurs pour
fauteuil roulant

Ascenseurs
verticaux

www.hoegglift.ch

«Renforcer la personne dans son espace de vie»

Antonia Jann, Directrice de la Fondation Age, parle de l'habitat des aînés et du rôle de l'aide et des soins à domicile.

Magazine ASD: Madame Jann, comment vivent les personnes âgées chez elles?

Antonia Jann: Il n'y a pas de réponse générale à cette question, tout comme il n'y a pas de vieillissement typique. L'âge suit un processus évolutif. La première étape est franchie pour les parents lorsque leurs enfants quittent le domicile. La nouvelle situation familiale mène alors souvent à un changement sur le plan de l'habitat. A première vue, cela n'a rien à voir avec l'âge, car ces personnes sont encore relativement jeunes. S'ils déménagent à ce moment là dans un logement abordable et sans obstacles, situé dans une région bien desservie et dotée d'une vie sociale, il y a toutes les chances pour qu'ils puissent y rester longtemps. C'est pour cela que cela vaut la peine de consi-

dérer le futur lorsqu'on change d'appartement. Par ailleurs, la question de l'habitat des aînés est conditionnée par certains facteurs: selon qu'on est en ville ou à la campagne, il peut y avoir une différence au niveau de l'offre. L'environnement social, l'état de santé et les moyens financiers jouent également un rôle. Par exemple, les logements protégés ne sont pas forcément accessibles à tout le monde.

D'un autre côté, la fortune ne sert à rien lorsqu'il n'y a pas de logement adapté à disposition.

«Les logements protégés ne sont pas forcément accessibles à tout le monde.»

Quels sont les souhaits exprimés?

Les gens veulent rester autonomes chez eux le plus longtemps possible. Cela ne veut pas dire qu'ils vivent tous là où ils sont nés, ont grandi, ont élevé leurs enfants. Peut-être qu'il s'agira, pour cette phase post-familiale, d'un logement pour personnes âgées au centre d'un village, ou d'un appartement dans une résidence. L'appartement joue un rôle tout à fait central dans le processus du vieillissement, qui s'accompagne d'une perte de forces et de capacités. C'est un lieu de paix où l'on peut exprimer son identité. Pour sa propre stabilité, il est très important que la personne âgée puisse être la maîtresse de maison, l'hôtesse, la cheffe à bord. C'est une chose que les collaborateurs de l'aide et des soins à domicile doivent garder à l'esprit. Leur visite est souvent perçue comme un début d'intrusion dans l'autonomie des gens. De plus, les soi-

Biographie express

Antonia Jann (54 ans) est Directrice de la Fondation Age depuis 2001. Auparavant, elle a fait carrière dans des positions dirigeantes chez Pro Senectute Suisse et au Pour-cent culturel Migros. Antonia Jann a fait des études en sciences humaines, en marketing et en gérontologie.

Photos: Karin Meier



«Cette génération ne part plus simplement du principe qu'on va s'occuper d'elle.»

gnants fonctionnent sur un mode de travail, alors que les clients se trouvent dans le mode du «chez-soi».

Le rôle des organisations de maintien à domicile est ici primordial, car elles peuvent renforcer les personnes dans leur espace de vie.

Les besoins changent-ils à chaque nouvelle génération de seniors?

Chaque génération se développe dans un contexte culturel différent. A 20 ans, on est fortement marqué par son



«L'appartement joue un rôle tout à fait central dans le processus du vieillissement.»

environnement. Cela se répercute sur le logement plus tard. Ceux qui étaient jeunes pendant la deuxième guerre mondiale ont connu des privations et ont dû s'y faire. Cette génération est restée modeste également en vieillissant. Celle des soixante-huitards en revanche a réinventé le monde et considère que tout est possible. Je mène des discussions à propos de l'habitat pour les aînés, et vois que la grande diversité des solutions proposées aujourd'hui suit ce postulat. Ainsi, il y aura bientôt davantage de femmes au bénéfice d'une petite rente qui décident de fonder une colocation. Et ceci, non seulement par plaisir de cohabiter, mais pour des raisons économiques. Cette génération prône la responsabilité individuelle et ne part plus simplement du principe qu'on va s'occuper d'elle.

A quels défis faut-il se préparer en termes de logement?

Notre modèle distingue différentes formes d'habitat selon le degré d'autonomie et d'encadrement. Ainsi, il y a le logement privé, totalement indépendant, l'habitat organisé, avec des prestations de service, et l'habitat en institution.

Le niveau d'encadrement oscille entre des mesures purement architecturales, une intégration sociale, jusqu'aux soins proprement dits. Ces différentes formes ne peuvent pas être considérées de manière isolée, car tout est lié. Par exemple, la question de savoir combien de places en EMS sont nécessaires et combien cela peut coûter, dépend des prestations qui sont à disposition et du nombre de surfaces habitables disponibles, bien situées, qui sont disponibles et accessibles pour les aînés. Il en va de même pour le degré d'encadrement: celui qui ne connaît personne aura plus besoin d'aide extérieure que celui qui habite un quartier fonctionnant bien avec des voisins. Il est évident que l'habitat des aînés ne va cesser d'évoluer encore. L'Observa-

toire suisse de la santé (Obsan) a constaté par exemple l'augmentation du nombre d'heures de prestations de soins à domicile, alors que les prestations d'aide diminuent. Ici, le système réagit déjà aux changements des conditions de marché. Dans le futur, on aura vraisemblablement davantage de prestataires pour satisfaire des besoins ponctuels des seniors. Une prise en charge globale serait évidemment l'idéal, mais son financement pose de plus en plus de questions.

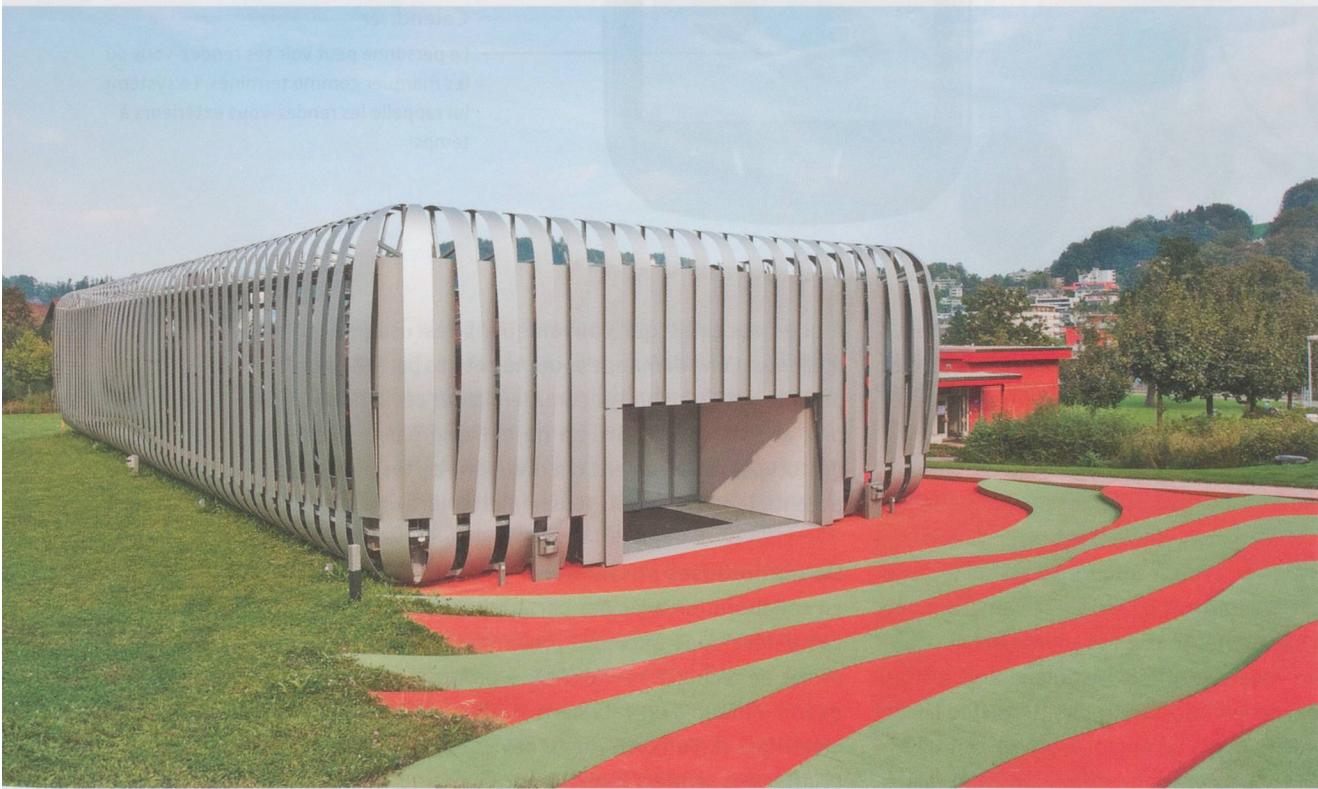
Quelles chances voyez-vous pour la branche du maintien à domicile?

Un mandat de prestations définit ce qu'elle peut faire et ne pas faire. Si elle ne peut faire que ce qui est remboursable par l'assurance maladie, son activité n'est que réparatrice. Un mandat supplémentaire de la commune permettrait aux organisations d'aide et de soins à domicile de coordonner les actions de différentes instances du système de santé et d'organiser les choses comme un Case Manager, par exemple un service de livraison ou une aide de voisinage. Sinon, les gens dotés de peu de ressources risquent d'être placés en EMS dès qu'ils ont besoin d'aide. Et là, ils auront à peine les moyens de payer le premier mois. Au bout du compte, un mandat de prestations supplémentaire pour les organisations de soins à domicile permettrait probablement d'économiser de l'argent. Mais la volonté politique pour de telles solutions fait défaut, car les coûts sont supportés par différents payeurs et il manque une vision d'ensemble.

Interview: Karin Meier
Photo: M. Röthlisberger

Rester autonome, chez soi et en réseau

Un déambulateur équipé d'un système de navigation indique des chemins forestiers praticables; une application établit une connexion vidéo avec un proche si une personne atteinte de démence se perd; et un appareil auditif diminue le volume de la télévision quand le téléphone sonne: le domaine des supports numériques pour les personnes âgées fourmille de bonnes idées. La difficulté réside dans la commercialisation de ces applications.



iHomeLab est le laboratoire d'idées suisse et le centre de recherches domotiques de la Haute école d'ingénieurs et d'architectes de Lucerne. Le bâtiment intelligent se trouve sur le campus de Horw et peut être visité. www.iHomeLab.ch

Les solutions techniques pour la mise en réseau de personnes et d'appareils permettent aux personnes âgées de vivre mieux et de rester plus longtemps chez elles. C'est le domaine qui intéresse Ambient Assisted Living. Le projet international de recherche Relaxed Care montre à quoi pourrait ressembler une telle solution. Le projet se sert d'un système de suivi qui observe le résident à l'aide de capteurs. Ce système détecte si une personne quitte son ap-

partement moins souvent, ne cuisine presque plus ou se lève plus souvent la nuit. Ces informations permettent aux proches d'agir à temps en organisant par exemple des repas à domicile ou un service d'accompagnement. Les chercheurs interdisciplinaires de l'iHomeLab de la Haute école spécialisée de Lucerne participent à ce projet. Ils cherchent à compléter ce système avec des fonctions simples de communication afin que seniors et proches se sentent mutuel-

Le système Confidence apporte aux personnes atteintes de démence une aide au quotidien et dans les cas d'urgence. La conception de l'interface utilisateur est délibérément simple.

Toutes les photos ont été mises à disposition.

Déclencher l'alarme

Presser ce bouton lance un signal d'alarme qui peut être interrompu après trois secondes.

Appeler

Un clic pour établir une connexion avec une personne de référence.



Rentrer à la maison

Ce bouton montre le chemin.

Météo

L'utilisateur effleure cette touche pour recevoir des infos sur la météo.

Calendrier

La personne peut voir ses rendez-vous ou les marquer comme terminés. Le système lui rappelle les rendez-vous extérieurs à temps.

lement appréciés. Dans ce but, ils ont créé un cube pour les deux parties qui s'illuminent quand on pense à l'autre et qui transmet par exemple le désir de l'un d'être contacté.

De l'aide après une chute

Les aides numériques sont également utilisées pour détecter une chute. Il existe par exemple des bracelets avec un bouton qu'il faut activer, et des capteurs portés sur le corps ou intégrés dans le revêtement de sol qui réclameront une assistance lors d'une chute. Toutes ces solutions ont néanmoins encore des revers, comme le soulève Rolf Kistler, chef de groupe de recherche pour Ambient Assisted Living chez iHomeLab: «Ces outils qu'on porte sur soi ont un effet stigmatisant. Leur acceptation est donc souvent faible. Le déclenchement manuel de l'alarme n'est possible que si la personne n'a pas perdu connaissance et n'a pas chuté d'une manière qui empêche la pression sur le bouton. Les capteurs intégrés dans le revêtement de sol sont une bonne solution, mais ces systèmes sont encore trop onéreux. Par ailleurs, quasiment tous les détecteurs de chutes déclenchent parfois de fausses alarmes, car il est difficile de faire la différence entre la chute d'une personne et celle d'un objet lourd.»

La détection d'une chute est un bon exemple pour illustrer le dilemme de la branche: il faut des solutions tech-

niques abouties qui convainquent les usagers. Il faut également une demande soutenue et des partenaires compétents pour produire et commercialiser ces produits à des prix abordables. Sinon, on ne dépasse pas le stade des prototypes relativement chers qui ont certes beaucoup de potentiel sans toutefois réussir à atteindre une clientèle.

De nombreuses possibilités

En collaboration avec des partenaires industriels, iHomeLab a développé quelques prototypes qui promettent. Le projet de recherche iWalkActive propose par exemple un déambulateur d'un fabricant suédois muni d'un moteur électrique et d'un système de navigation qui permet d'emprunter des sentiers forestiers et de prairie. Comme le ferait un eBike, ce déambulateur aide à marcher; remonter un chemin n'est alors pas plus pénible que suivre une route plate. Lors d'une descente, le déambulateur freine légèrement pour ne pas forcer le rythme de la marche. Le système de navigation indique des chemins adéquats sans marches d'escalier et sans fortes pentes.

L'application CONFIDENCE est une aide pour l'intérieur et l'extérieur. Si une personne souffrant de démence légère à modérée appuie sur un bouton, une connexion vidéo s'établit avec la personne de confiance préalablement enregistrée et indique l'endroit où la personne qui appelle à



Le système de navigation d'iWalkActive indique le chemin vers les toilettes publiques les plus proches.



Le déambulateur intelligent iWalkActive est un petit engin tout terrain capable de transporter des charges, muni d'un système de navigation adapté aux besoins spécifiques des seniors.



Le cube Relaxed Care est placé dans l'appartement de la personne âgée et dans la résidence d'un proche. Il indique l'état et la situation de vie des personnes ainsi reliées avec un scintillement coloré.

l'aide se trouve. Cette personne aperçoit ensuite sur l'écran un visage familier, ce qui la rassure. Si nécessaire, la personne de confiance demandera de l'aide. Le succès de cette application dépend du nombre de personnes participant à cette communauté d'assistance. «Une collaboration entre proches et des professionnels comme les organisations d'aide et de soins à domicile serait idéale. Quand les proches ne sont pas disponibles, les services professionnels prennent la relève», dit Rolf Kistler.

Le projet HEARO propose un vaste réseau. Il s'agit d'une collaboration d'iHomeLab avec la société Phonak pour mettre un appareil auditif en réseau avec une maison intelligente. Cette maison est capable d'envoyer des données directement dans l'oreille du porteur de l'appareil et de l'informer par exemple que le cycle de lavage est terminé. Si le téléphone ou la sonnette de la porte sonne, le volume de la télévision est automatiquement baissé.

Tous ces projets d'iHomeLab ne sont pour le moment que de la musique d'avenir. Ils montrent toutefois déjà aujourd'hui comment les supports numériques pourraient assister nos ainés dans un avenir pas trop lointain.

Karin Meier

«Juste pour savoir que ça va»

A Payerne, on a confié à des infirmières le rôle de «référente sociale» organisant la vie quotidienne au sein d'un immeuble de logements protégés. Pour la plupart des locataires, ce nouveau «chez soi» s'avère plus convivial que le domicile traditionnel.



Photo: ndc

Ici, il y a quelques mois, les locataires de 26 appartements tout neufs se sont installés tous en même temps. Ils sont autonomes, mais pas seuls. Agés ou en situation de handicap, ils font l'expérience d'une alternative entre le domicile et l'hébergement médico-social. En termes de qualité de vie, le concept consiste à offrir aux ainés un bon accompagnement relationnel et un environnement sécurisant, tout en préservant leur indépendance et leur intimité.

A l'entrée de l'immeuble, ce matin, rien ne distingue cette vie-là de la «vraie vie»: le facteur distribue le courrier dans les boîtes aux lettres, une locataire revient du supermarché, une autre sort son petit chien dans une poussette, et des messieurs se croisent devant l'ascenseur, se saluant comme de vrais «potes». Pour veiller sur tout ce petit monde, une bonne fée arpente les couloirs: c'est la référente sociale, incarnée à tour de rôle par une infirmière et une infirmière assistante qui se partagent ici un 50%. Tous les matins, elle fait le tour des trois étages, s'enquiert du bien-être de chacun et assure le passage de certaines informations essentielles avec la famille, le médecin, le CMS... Comme le dit Odette Scheurer, référente sociale: «Nous créons le lien.» Parfois, un petit bonjour suffit. Les lieux sont conçus pour une circulation agréable. Devant chaque appartement, un banc incorporé invite à se poser quelques instants. La fenêtre de la cuisine donne sur le couloir et permet de saluer les gens qui passent devant, comme dans la rue d'un village. Ou pas: chez certains, le petit rideau reste tiré. Au premier étage, le salon de coiffure reçoit sur rendez-vous. Tiens, il y a un petit attrouement devant la cafétéria qui va bientôt ouvrir. Envie de papoter... L'après-midi, cet espace lumineux, propice aux échanges, est contigu avec le local du parascolaire et ses pépiements enfantins. L'encadrement est assuré en étroite collaboration avec une concierge qui tient également la cafétéria à ce moment-là.

Le petit coucou du matin

La référente sociale est là pour écouter, partager les petits soucis à la cafétéria, planifier des rencontres et des services externes, organiser le repas de midi ou le Secutel, et d'innombrables choses du quotidien. Mais sous ses airs joyeux et décontractés, elle observe tout avec l'œil du professionnel, pose les bonnes questions, détecte la vulnérabilité. Après vingt ans de pratique, elle sait exactement lorsqu'une attention plus soutenue et des visites plus régulières sont indiquées. Cet accompagnement, qui est proposé et non imposé, évolue donc au gré des jours et des situations. «Les locataires qui vont bien, je ne fais que les croiser!» Il est important de préserver l'autonomie de chacun, mais en créant constamment de la proximité. Dans la vie de cette maison, certains locataires, déjà clients du CMS lorsqu'ils recevaient des soins à leur ancien domicile, s'ouvrent de façon spectaculaire. Et certains jours, ce sont de simples contacts visuels, un geste de la main, qui les aident à ne pas se sentir seuls.

«Même si elles en ont les compétences, les référentes sociales ne se substituent pas aux soignantes mais peuvent faire part de leurs observations de façon rapide et ciblée aux collaborateurs du CMS», explique Sonia Perret, responsable RH à l'Association Broyarde pour la promotion de la Santé et le Maintien à Domicile. La totalité des prestations de prévention, d'aide et de soins à domicile est assurée par le CMS, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, de manière planifiée ou non. La Fondation des Logements Protégés de la Broye à Payerne et l'ABSMAD ont uni leurs compétences pour arriver à cette formule, avec une convention ad hoc. Et tout le monde en semble plutôt heureux.

Nicole Dana-Classen

Combien ça coûte? Le locataire non-bénéficiaire des prestations complémentaires doit verser entre CHF 1050.00 et CHF 1185.00 (loyer de base pour un 2 pièces) + CHF 180.00 (référente sociale) + CHF 60.00 (charges), soit entre 1290.00 et 1425.00 selon l'appartement. Les bénéficiaires des prestations complémentaires PC AVS/AI peuvent obtenir un certain nombre d'aides de l'Etat pour financer ces locations. Et le jardin est compris!

Une prévention très active

A Genève, imad veille à ce que les IEPA (Immeubles avec encadrement pour personnes âgées) puissent se développer dans la logique des prévisions démographiques. Ces structures doivent favoriser le maintien à domicile, et particulièrement dans le domaine de la prévention des chutes.

Les IEPA ont la cote! En plus des 1235 logements existant actuellement sur 20 sites différents et occupant près de 150 collaborateurs, plus d'une vingtaine de nouveaux projets sont en cours. Ce développement illustre une prise de conscience du contexte démographique qu'il s'agit parfois d'accompagner auprès des communes, en travaillant étroitement avec elles, explique Florence Moine, Directrice Habitat et Autonomie à imad. Soutien, solidarité, accompagnement social et administratif, sécurité à domicile (réponse 24h sur 24), animations, repas en salle à manger et préparation de repas festifs sont autant de prestations appréciées par les locataires des IEPA actuels. Mais en plus, ces lieux conviennent parfaitement pour atteindre un objectif qui apparaît ici très clairement: le travail de prévention.

La gym chez soi

Sur les deux prochaines années, à imad, un effort important sera déployé pour systématiser la prévention des chutes chez les aînés. Car on le sait bien: les chutes sont un problème de santé publique. Elles représentent le type d'accident le plus fréquent dans l'habitat. Chaque année, en Suisse, quelque 280 000 personnes subissent une chute. Près de 1400 d'entre elles, dont 96 % de personnes âgées, meurent des conséquences de celle-ci. La faiblesse musculaire mais aussi les déficits au niveau de l'équilibre et de la déambulation multiplient le risque de chute par 4,5, respectivement par 3, si bien qu'ils pointent en tête des facteurs de risque. Au vu du vieillissement de la population, un entraînement physique ciblé de la force et de l'équilibre est donc plus que jamais essentiel. Bouger au quotidien permet de ralentir la sénescence naturelle et de maintenir l'autonomie des personnes âgées.

Dans les IEPA (tous gérés par imad), des activités sont désormais organisées en collaboration avec Gym Senior Genève pour entretenir la mobilité, l'endurance et l'équilibre des participants. D'ici la fin de l'année 2016, les vingt immeubles du Canton proposeront tous un cours collectif labellisé. L'évaluation RAI permettra de vérifier que les alarmes chutes sont bien présentes. Et au courant du prin-



Photo: imad

temps, un pilote de cours de gym individuels sera également lancé, pour ceux qui ne souhaitent pas se socialiser, sont plus limités dans leurs déplacements, ni faire des exercices avec leur voisine de palier. Ce cours pilote, soutenu financièrement par l'Hospice Général, sera gratuit et se déroulera chaque semaine chez une petite dizaine de locataires, pendant deux ou trois mois. «Le but est de donner envie aux personnes de faire de l'exercice, de se remettre en mouvement, sans les culpabiliser. A travers le plaisir et le bien-être, ils trouveront eux-mêmes du sens à cette activité et en éprouveront les bénéfices!» souligne Florence Moine. Selon cette dernière, si on veut faire évoluer les modèles et les structures pour les 50 prochaines années en tenant compte des changements de société et des besoins de la génération active d'aujourd'hui, les besoins d'équipements et de prestations doivent être pensés aujourd'hui. Les futurs locataires demanderont peut-être à pouvoir bénéficier, par exemple, d'une salle de sport adaptée! Une vision anticipatrice? Oui: la santé passe par là.

Vieillir chez soi, mode d'emploi

90% des personnes de plus de 65 ans vivent chez elles – c'est un fait communément admis dans notre société. Reste que dans la plupart des cas, plus nous vieillissons, plus nous dépendons de l'aide d'autres personnes, proches ou professionnels. Le 24 mai 2016, Pro Senectute organise à Bienne un colloque national sur le thème des proches aidants, care@home.



Le placement en EMS n'intervient généralement que lorsque les aînés atteignent le grand âge et qu'une dégradation de leur état de santé les empêche de conserver leur autonomie, en raison d'un besoin accru en aide ou en soins.

En Suisse, la majeure partie du travail de care est assumée par les proches (les conjoints ou enfants adultes). Avec un stress permanent, trop peu de répit et parfois des difficultés financières, c'est souvent au détriment de leur pro

pre santé que ces aidants s'occupent alors de leur proche.

Le colloque national «care@home» du 24 mai 2016 à Bienne donnera l'occasion à des spécialistes de Suisse et de l'étranger de discuter des conditions à réunir pour permettre le maintien à domicile des personnes âgées, tant pour elles-mêmes que pour les aidants.

Best Practice – l'exemple de CareNet+, réseau de prise en charge intégrée des aînés

En parlant avec des proches aidants, on s'aperçoit qu'ils ne ressentent pas les soins proprement dits comme la partie la plus exigeante de leur quotidien. Ils se sentent plutôt dépassés par la charge administrative et les questions financières en relation avec les caisses maladies ou les autorités, et déplorent un manque de coordination entre le médecin de famille, les organisations de soins à domicile, les différents thérapeutes et prestataires en ambulatoire et en stationnaire. C'est dans ce cadre que Pro Senectute Zurich a décidé de lancer un projet pilote dans le quartier de Affoltern am Albis: CareNet+.

CareNet+ est conçu comme un centre de coordination pour la santé et le social, principalement destiné aux personnes âgées de 60 ans et plus et à leurs familles. CareNet+ s'occupe de personnes qui, en raison d'un profil de santé complexe, ont besoin d'une aide spéci-

fique sur le plan sanitaire et social. Le centre fournit des conseils professionnels et se charge de mettre en lien toutes les instances concernées par un cas dans la santé et le social. Grâce à cette coordination bien orchestrée entre les prestataires et les payeurs (autorités, caisses maladie) CareNet+ devrait avoir un impact favorable sur les coûts de la santé et donc apporter une contribution importante à l'avenir des soins de santé.

Franjo Ambrož, président directeur général de Pro Senectute Canton de Zurich, se réjouit de cette nouveauté. «CareNet+ s'adresse de manière ciblée aux besoins individuels et effectifs des personnes et coordonne les prestations dans une approche transversale. Je suis persuadé que la qualité de soins aux patients s'en ressent et que toutes les parties concernées, y compris les prestataires de services, s'en trouvent déchargées.»

Werner Schärer, Directeur de Pro Senectute Suisse, présente les deux grands axes du colloque: «L'offre pour un soutien quotidien des seniors vivant à leur domicile est lacunaire. Nous souhaitons lancer la discussion à propos des moyens qui seraient à mettre en place pour compléter cette offre. De plus, il s'agit de voir comment financer ces prestations. Le colloque réunira des spécialistes et des personnes directement concernées. C'est un cadre idéal pour faire émerger des amorces de solutions et des innovations.»

En plus des conférenciers spécialisés dans ce domaine, d'éminentes personnalités donneront des exposés lors de ce colloque: le Conseiller fédéral Alain Berset, l'ancienne conseillère aux Etats Christine Egerszegi-Obrist, Carlo Knöpfel, Haute école spécialisée de la Suisse du Nord-Ouest, Jérôme Cosandey, Avenir Suisse, et d'autres. Des ateliers seront proposés sur des sujets variés tels que les sources de stress dans les soins à domicile, l'amélioration du Case Management, l'habitat des seniors. Des exemples de bonnes pratiques seront présentés. Ainsi, le centre CareNet+ (réseau de prise en charge intégrée des aînés) né au printemps 2016.

Informations et inscription à care@home:
➡ www.prosenectute.ch/careathome